

SOCIOLOGIE DES IDEOLOGIES

PHILOSOPHIE DU COURS

- L'idéologie envisagée comme
 - Cadre de référence
 - Vision du monde
 - « Weltanschauung »
 - « Zeitgeist »

- Exemple : le même paysage peut-être représenté
 - Par une photo satellite
 - Par une maquette
 - Par une carte routière

SOCIOLOGIE DES IDEOLOGIES

PHILOSOPHIE DU COURS

- Un double objectif pour le cours :
 - Quelques éléments théoriques sur la notion d'idéologie
 - Une initiation à l'utilisation pratique du concept :
 - Comment repérer ce qui « cadre » notre vision du monde ?
 - Ce qui n'est pas explicite dans les description que nous faisons

INTRODUCTION A L'IDEOLOGIE

A PARTIR DE MARX

SOCIOLOGIE DES IDEOLOGIES

PROJET DE PROGRAMME

SEANCE	DATE	SUJET	SUPPORT
1	22/09	Initiation à l'idéologie	Le Fantôme de la Liberté
2	29/09	Marx	Slides + Exposé oral
3	13/10	Marx (fin) + Ricoeur	Texte + Slides + Exposé oral
4	20/10	Boltanski 1	Texte + Slides + Exposé oral
5	27/10	Boltanski 2	Texte + Slides + Exposé oral
6	03/11	Illustration : film	La mise à mort du travail
7	10/11	Elster 1	Texte + slides + exposé oral
8	17/11	Elster 2	Texte + Slides + Exposé oral
9	24/11	Orwell	Texte + slides + exposé oral
10	01/12	A fixer	
11	08/12	A fixer	
12	15/12	A fixer	Questions - Réponses
13		Questions/réponses Introduction à l'idéologie à partir de Marx - Marc Jacquemain	

Plan de la leçon

- Quelques préalables généraux sur l'idéologie
- Petit rappel sur Marx : matérialisme, infrastructure et superstructure, l'histoire, le capitalisme.
- Le problème de l'autonomie des idées

Quelques préalables sur l'idéologie

- ❑ Structure VS Fonction
- ❑ Mental VS institutionnel
- ❑ Croyances factuelles VS normatives
- ❑ Croyances vraies VS croyances fausses

Quelques préalables sur l'idéologie

□ Structure VS fonction

- On peut définir l'idéologie par **ce qu'elle est** : un système de croyances

- On peut la définir par **ce qu'elle fait** : « naturaliser l'ordre social »
 - Les femmes sont-elles plus « douces » ?
 - Qui paye les fonctionnaires ?
 - Le progrès technique doit-il augmenter la production ?
 - Voir « le fantôme de la liberté ».

- Question : **ce qu'elle fait** peut-il expliquer **ce qu'elle est** ?

Quelques préalables sur l'idéologie (2)

□ Le mental Vs l'institutionnel

□ Va-t-on s'intéresser aux **croyances** des individus ?

□ ou faut-il d'abord s'intéresser aux **institutions** au sein desquelles se **croyances** se développent/ se stabilisent ?

- La famille
- Les églises
- L'école
- Etc.

Quelques préalables sur l'idéologie (3)

- **Croyances factuelles et croyances normatives**
- **Les premières portent sur « le monde tel qu'il est »**
 - **Ex : les causes de la pauvreté sont-elles sociales ou individuelles ?**
 - **Idem pour les inégalités devant l'éducation**
 - **Qu'est-ce qui détermine la valeur des marchandises ?**
- **Les secondes portent sur le monde « tel qu'il devrait être »**
 - **Les homosexuels doivent-ils avoir le droit d'élever des enfants ?**
 - **Est-il normal de pénaliser les chômeurs cohabitants ?**
 - **Faut-il ouvrir plus largement les frontières ?**
 - **Les salaires des sportifs professionnels sont-ils légitimes ?**
- **Question : les croyances normatives ne sont-elles pas mieux caractérisées comme des « préférences morales » ?**

Quelques préalables sur l'idéologie (4)

- **Deux positions par rapport à la vérité :**
 - **Une position critique** : il s'agit de voir pourquoi l'idéologie s'écarte d'une appréhension vraie du réel (Marx, Bourdieu mais aussi les individualistes méthodologiques : Boudon, Elster)
 - **Une position purement descriptive** : il s'agit de décrire les idéologies correspondant à un groupe, ou une époque, sans se soucier du rapport entre l'idéologie et le « réel » (Boltanski et la sociologie pragmatique)
- **La position explicative est presque inévitablement « critique »** : ce qu'on explique, c'est le biais idéologique.
- **Mais il faut toujours garder à l'esprit qu'expliquer causalement une croyance ne nous permet pas de trancher sa validité**

Petit rappel sur Marx

- 1. Le matérialisme
- 2. La métaphore de la maison
- 3. La lutte des classes
- 4. La conception de l'histoire
- 5. Le capitalisme

Petit rappel sur Marx (1)

□ 1. Le matérialisme

- « Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie mais la vie qui détermine la conscience ».

- En d'autres termes :
 - L'idéologie est expliquée par les conditions matérielles dans lesquelles les hommes vivent
 - Elle a généralement pour effet de « naturaliser » ces conditions matérielles en les faisant paraître « évidentes », anhistoriques.
 - L'analogie avec la chambre noire : l'idéologie donne une représentation « **inversée** » ou, à tout le moins, « distordue », de la réalité.

Petit rappel sur Marx (2)

- 2. La métaphore de la maison :
- Les fondations (la base matérielle) sont constituées par **l'infrastructure économique**.
 - **Forces productives** (les moyens de production, le travail)
 - **Rapports de production** (à qui appartiennent les moyens de production)
- Les étages sont constitués par **les superstructures**
 - **La superstructure juridico-politique** : le droit et les institutions politiques
 - **La superstructure idéologique** : les croyances, en particulier, les croyances religieuses mais aussi toutes les croyances sur le fonctionnement social.
- L'ensemble (la maison) définit un **mode de production**

Petit rappel sur Marx (3)

□ 3. La lutte des classes

- **Toute société est divisée en classes sociales antagonistes**
 - Les esclaves et les hommes libres dans l'antiquité
 - Les serfs et les seigneurs au moyen-âge
 - Les prolétaires et les bourgeois sous le capitalisme
- **Ces classes sociales se constituent autour de la propriété des moyens de production, qui permet de jouir d'un avantage décisif dans le partage des richesses**
- **Toute l'histoire humaine s'explique par la lutte des classes.**
- **L'idéologie intervient dans cette lutte : la classe dominante impose son idéologie donc sa vision de ce qui est naturel :**
 - **L'idéologie dominante est l'idéologie de la classe dominante.**

Petit rappel sur Marx (4)

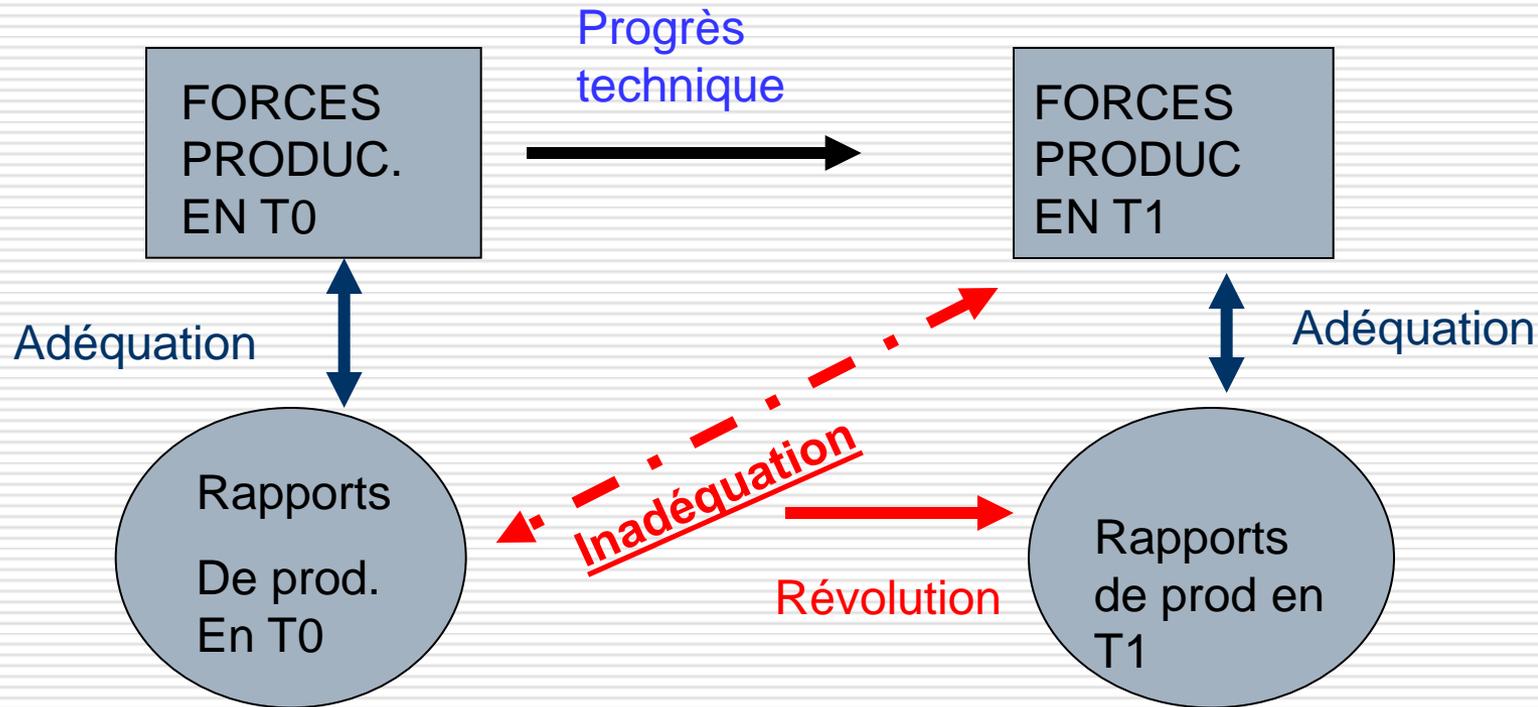
- 4. La conception de l'histoire chez Marx
- Il y a une **dialectique interne** à l'infrastructure économique :
- Moteur : les **forces productives** se développent (progrès des techniques et des savoirs en général)
- A un moment donné les **rappports de production** ne sont plus adéquats par rapport au développement des forces productives.
- C'est à ce moment qu'intervient une **révolution politique et sociale** qui va faire émerger des rapports de production plus adéquats et mettre au pouvoir une nouvelle classe dominante.

Petit rappel sur Marx (5)

- **4 (b) La conception de l'histoire : un exemple.**
- **Dans le mode de production féodal :**
 - La classe dominante (les seigneurs) est propriétaire de la terre
 - Les paysans exploités (les serfs) sont attachés à la glèbe : qui contrôle la terre contrôle les paysans qui vont avec.
- **Développement des forces productives : la révolution industrielle implique que de grandes masses de travailleurs soient rassemblés dans des usines. Il faut qu'ils puissent se déplacer qu'ils soient « libres » de tout lien de servage.**
- **La révolution bourgeoise porte les capitalistes au pouvoir (Angleterre, 17^{ème}, France et Amérique, fin du 18^{ème})**
 - La révolution bourgeoise abolit le **servage** et les **privilèges** de l'aristocratie
 - Elle abolit aussi les **corporations d'artisans** (Loi Le Chapelier)
 - Les prolétaires deviennent doublement « libres » : ils ne dépendent plus du seigneur et ils ne peuvent plus s'associer.

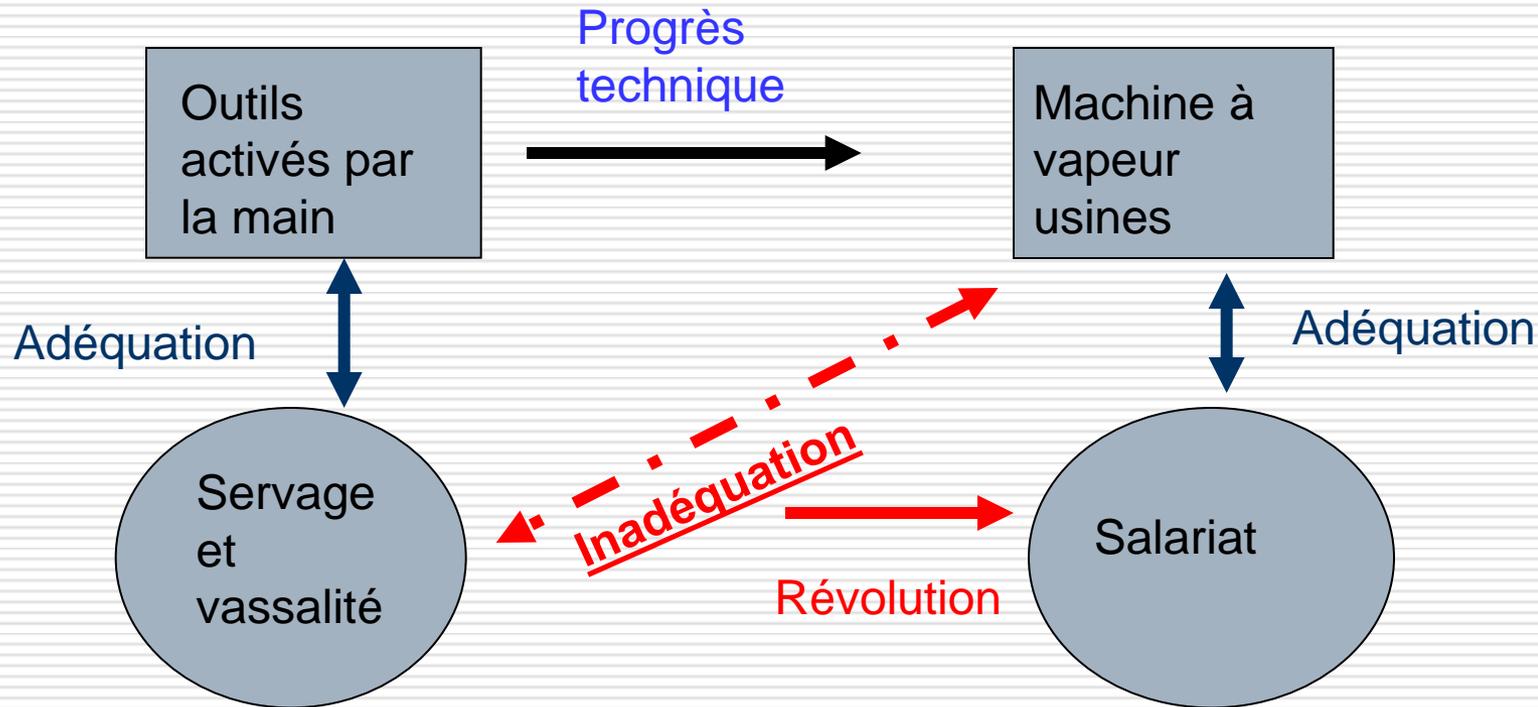
Petit rappel sur Marx (6)

□ 4 c La conception marxiste de l'histoire : Schéma



Petit rappel sur Marx (7)

□ 4 d La conception marxiste de l'histoire : Exemple



Petit rappel sur Marx (8)

- 4 e . La conception de l'histoire : difficulté.

- Comment réconcilier
 - La **contingence** (lutte des classes) et
 - La **nécessité** (dialectique des forces productives et rapport de production)

- Autrement dit le prolétariat est-il
 - Un **acteur social « efficace »** ?
 - Ou bien un **sujet déterminé** par la nécessité historique ?

- Difficulté de « tenir ensemble » les deux logiques (Castoriadis)

Petit rappel sur Marx (10)

□ 5. Le capitalisme

□ Les rapports de production :

- Les prolétaires n'ont que leur force de travail, qu'ils doivent vendre pour vivre
- Les capitalistes (les bourgeois) disposent des moyens de production. Cela leur permet d'acheter la force de travail des prolétaires et de les exploiter.

□ L'exploitation :

- Les prolétaires produisent plus de valeur que ce qu'ils coûtent
- La différence est la **plus-value**
- Les capitalistes peuvent garder la plus value grâce au rapport de force que leur confère la propriété des moyens de production.

□ La logique de l'accumulation

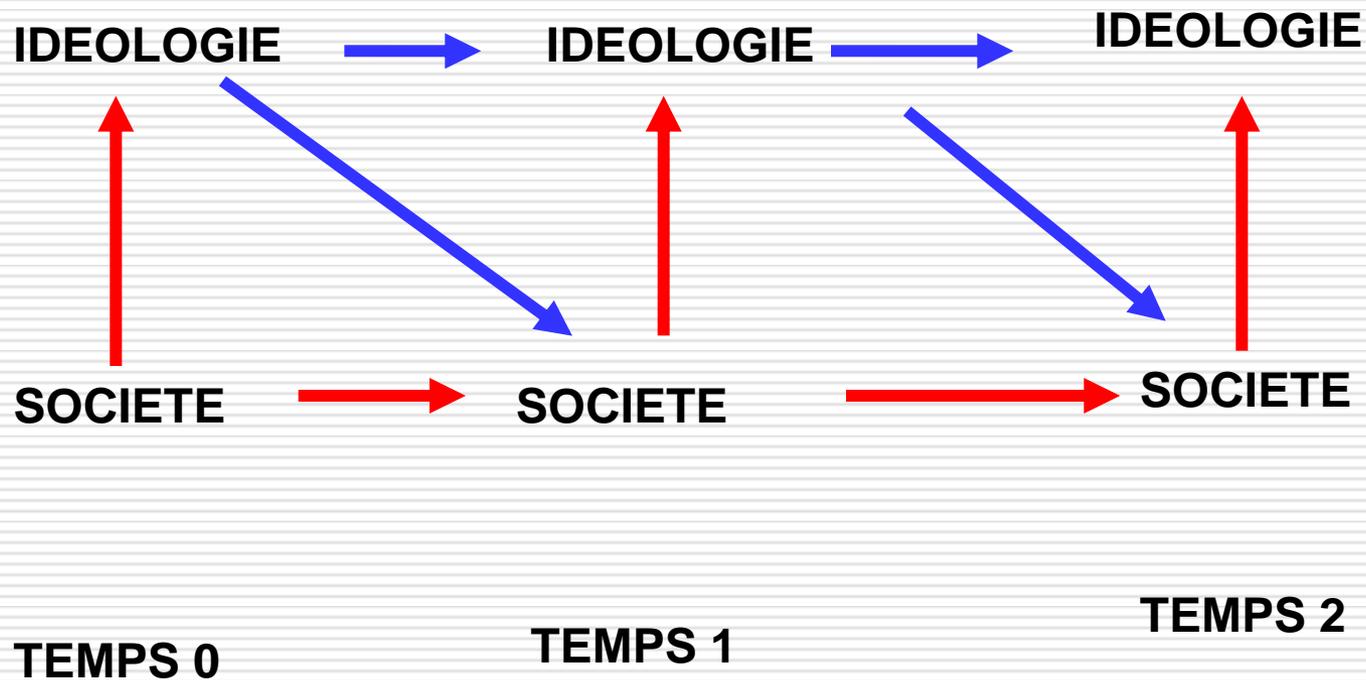
- Passage du circuit **marchand** : $M \Rightarrow A \Rightarrow M$
- Au circuit **capitaliste** : $A \Rightarrow M \Rightarrow A+$

L'autonomie des idées

- ❑ Matérialisme, idéalisme, relation dialectique
- ❑ L'autonomie des idéologues
- ❑ Le modèle du filtre

L'autonomie des idées (1)

□ **Modèle idéaliste** VS **Modèle matérialiste**



L'autonomie des idées (2)

- **L'autonomie des idéologues**
- **Marx insiste dans de nombreux passages sur le fait que les idéologues de la classe dominante peuvent s'opposer à elle sur certains points.**
- **D'une part, il y a une certaine **nécessité de cohérence** au sein des modèles idéologiques, qui ne contraignent pas les capitalistes eux-mêmes mais bien les idéologues.**
- **D'autre part, l'idéologue ne peut être convaincant que **s'il croit à ce qu'il dit** : la pure manipulation rend les idéologies peu opérantes.**

L'autonomie des idées (3)

- **Le modèle du « filtre » :**
- **1. Il y a une large autonomie de la **production** idéologique : les grands philosophes, les grands écrivains ou musiciens ne sont pas purement le « reflet » des besoins de la classe dominante.**
- **2. Il y a beaucoup moins d'autonomie dans la **réception idéologique** : les « idées qui marchent » seront davantage celles de la classe dominante. Elles sont « filtrées ».**
- **3. Mais comment la classe dominante peut-elle **imposer** ses propres choix ?**
- **4. Difficulté chez Marx : c'est une question laissée de côté parce que Marx suppose qu'il lui suffit de montrer que ces idées **servent** la classe dominante.**



Paul Ricoeur

L'idéologie et l'utopie (1986)



Auteurs

Paul Ricoeur (1913-2005).

Philosophe français.



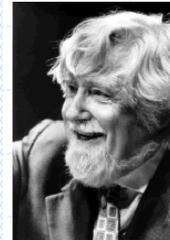
Karl Mannheim, (1893-1947).

Sociologue d'origine hongroise



Clifford Geertz (1926-2006)

Anthropologue américain.



Max Weber (1864-1920)

Sociologue et économiste allemand.



1. Définitions de l'idéologie

L'idéologie comme grille de conception, de construction, d'explication et d'interprétation du monde (cadre de référence).

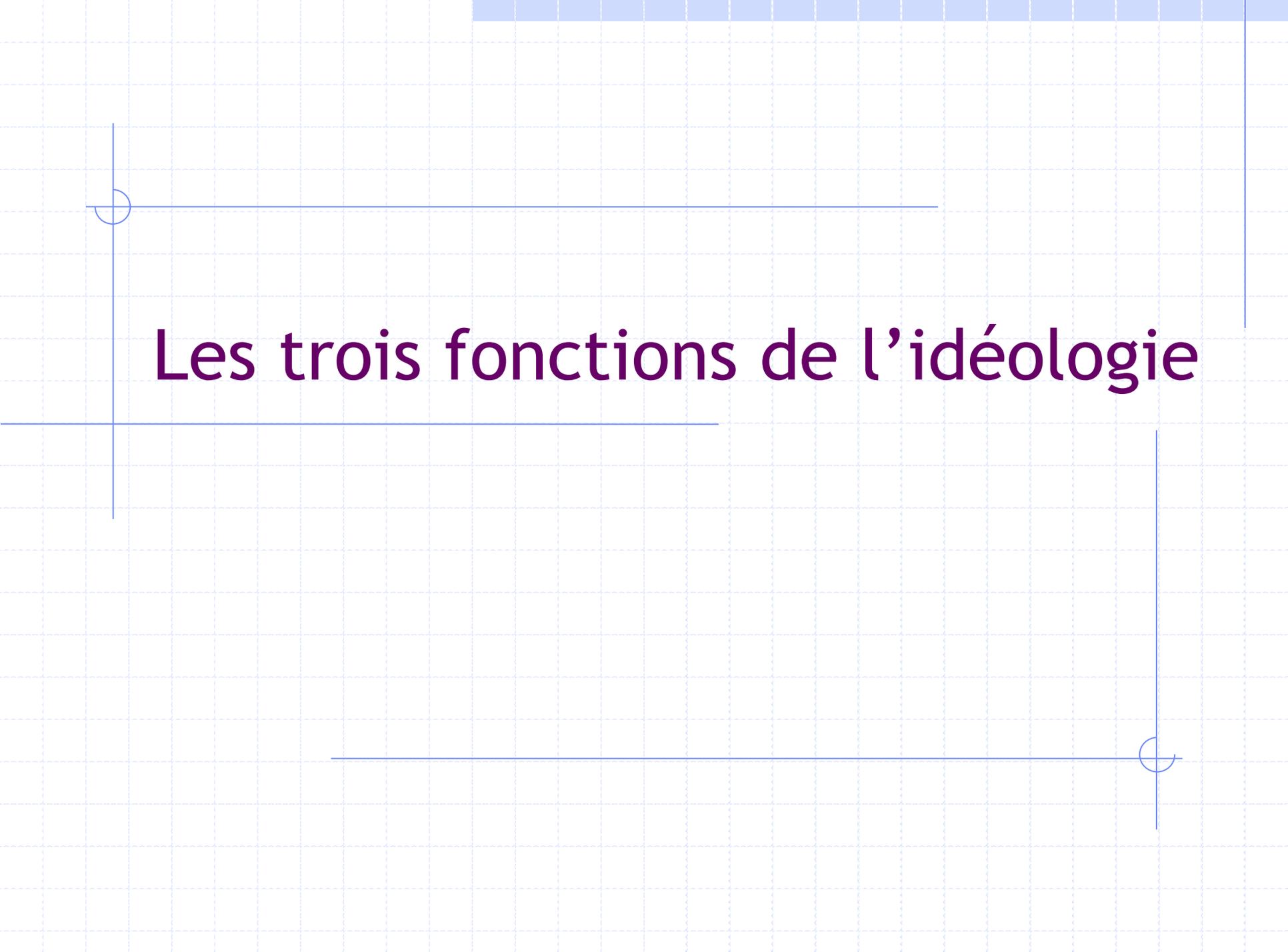
-> C'est l'ensemble des croyances qui nous font apparaître une réalité comme plus vraisemblable qu'une autre.

-> Pour Ricoeur, l'idéologie renvoie à l'ensemble des mécanismes symboliques grâce auxquels l'homme se comprend dans une culture donnée.

2. L'originalité de la démarche de Ricoeur

L'originalité de la démarche de Ricoeur consiste:

1. A croiser, sur le plan méthodologique, des paradigmes intellectuels tenus souvent pour irréconciliables (anthropologie de la culture, sociologie compréhensive, sociologie de la connaissance, philosophie politique, marxisme),
2. A élargir considérablement la fonction de l'idéologie.
3. A déplacer le discours sur l'idéologie vers l'utopie.
4. A s'intéresser à comment l'idéologie opère.
5. A percevoir l'aspect non pathologique de l'idéologie et de l'utopie



Les trois fonctions de l'idéologie

1. La fonction de distorsion (ou de dissimulation)

a. L'idéologie comme opposition à la réalité

MARX s'inspire du modèle de l'image inversé de FEUERBACH

- « Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie mais la vie qui détermine la conscience ».
- L'idéologie a pour effet de « naturaliser » ces conditions matérielles en les faisant paraître « évidentes ». L'idéologie est un sentiment d'évidence.

-> La première fonction de l'idéologie est la production d'une image inversée. L'idéologie apparaît comme un système de représentations qui obscurcit, qui dissimule le processus réel de la vie et du travail.

La fonction de distorsion ou de dissimulation (2).

b. l'idéologie comme opposition à la science

Marx substitue l'opposition conceptuelle *idéologie/science* à l'opposition initiale *idéologie/réalité*. Cette étape intellectuelle a pu voir le jour une fois la théorie de Marx élaborée sous la forme d'un corpus (dont *Le Capital* est l'œuvre maîtresse).

-> S'opposent alors à la théorie marxiste, toutes les approches de vie sociale et politique rabaissées au stade préscientifique. Sont particulièrement visés les socialistes dits utopiques (Saint-Simon, Cabet, Proudhon...).

Ce concept marxiste de l'idéologie va connaître un élargissement. Partant de la religion pour FEUERBACH, le concept d'idéologie va englober, la philosophie idéaliste, la sociologie préscientifique, la psychologie objectiviste et la sociologie sous leurs formes positivistes, et enfin toutes les prétentions humanistes et les plaintes du marxisme "émotionnel".

-> L'extension du concept d'idéologie agit comme une légitimation progressive du concept.

Paradoxe de Mannheim (1).

Si le phénomène idéologique peut devenir lui-même "pathologique", distordant, encore faut-il déterminer en fonction de quel critère on peut établir un tel jugement ?

Pour les marxistes -> la science matérialiste permet de discriminer ce qui est idéologique et ce qui ne l'est pas.

Pour Ricoeur, l'accès à une pure réalité exempte d'idéologie est illusoire. On est toujours dans une certaine vision du monde. « A une idéologie répond toujours une idéologie »

-> Si l'accès à la "réalité à nu" est déclaré illusoire par Ricoeur, quels sont les éléments qui permettent d'affirmer qu'un système symbolique devient distordant?

Paradoxe de Mannheim (2).

Pour Ricoeur

- Volonté de partir de l'opposition Idéologie et vie sociale et non idéologie et science.
 - Volonté de relier le concept de distorsion à une fonction moins négative.
 - Volonté d'inclure cette distorsion dans une structure symbolique. « *Comment une idée peut-elle émerger de la praxis, si cette praxis n'a pas immédiatement une dimension symbolique ?* »
- > Pour ce faire, Ricoeur prend appui sur Geertz.

2. La fonction d'intégration

a. Fonction descriptive et explicative

1. Selon Geertz « l'action est immédiatement réglée par des formes culturelles, qui procurent matrices et cadres pour l'organisation de processus sociaux.
→ Il est nécessaire pour tout groupe de recourir à ces médiations symboliques (mythes, légendes, récits historiques, valeurs structurantes...) pour se fabriquer une identité collective, pour se mettre en scène, pour se raconter.

La fonction d'intégration (2)

Geertz établi une comparaison entre l'étude de l'idéologie et la rhétorique car pour lui, tout comme le langage, l'action s'analyse sur base de symboles fondamentaux.

Exemple de métaphore: Brûler de désir

Cette métaphore ne doit pas être réduite à sa signification littérale. Son langage n'est pas seulement une distorsion, car il dit ce qu'il veut dire par le biais de la comparaison et de la symbolique. Le passage d'un sens à l'autre a lieu par une opération personnelle fondée sur une interprétation et celle-ci demande à être reconnue, par le lecteur.

- La possibilité que la rhétorique soit intégrative et pas seulement dissimulatrice nous conduit à une conception non péjorative de l'idéologie.

La fonction d'intégration (3)

L'idée fondamentale est que nous ne pouvons rien percevoir sans projeter en même temps un ensemble de formes, de matrices et de cadres à travers lesquels nous articulons notre expérience.

Exemple: Comment les gens peuvent-ils vivre des conflits de classes s'ils ne possèdent pas déjà des systèmes symboliques qui les aident à interpréter ces conflits ?

-> c'est seulement parce que la structure de la vie sociale des hommes est symbolique qu'elle est susceptible d'être distordue.

-> Le tort finalement de Marx et des marxistes est, selon eux, de prétendre accéder à une réalité à nu, à une pure *praxis* désymbolisée. Derrière une couche symbolique, on trouvera encore d'autres couches symboliques.

La fonction d'intégration (4)

b. Fonction normative ou prescriptive

« Parce que nous n'avons pas de système génétique d'information pour le comportement humain, nous avons besoin d'un système culturel ».

- Pour GEERTZ, les idéologies sont des schémas qui permettent à l'acteur social de s'orienter dans la complexité du monde social.
- Donc pour reprendre l'analogie des cartes routières formulée par BOUDON, on peut dire que l'idéologie ne dessine pas seulement les routes qui existent mais qu'elle indique la route à suivre.
- L'idéologie renvoie donc à l'ensemble des mécanismes symboliques grâce auxquels l'homme se comprend et s'oriente dans une culture donnée.

Une interrogation:

- Comment est-il possible que l'idéologie joue le rôles de distorsion-dissimulation d'une part et celui d'intégration-identification d'autre part ?
 - La réponse se trouve, pour RICOEUR, dans la troisième fonction de l'idéologie, la fonction de légitimation.

La fonction de légitimation

Pour introduire cette fonction, Ricoeur prend appui sur Weber. Ce qui intéresse Ricoeur porte sur l'introduction des concepts de "revendication" et de "légitimité" dans l'analyse webérienne de l'État.

-> Weber présente le décalage qui existe entre la "revendication" d'une autorité et la "croyance" en sa légitimité.

-> L'idéologie intervient ici parce qu'aucun système de domination ne gouverne seulement par la force. Chaque système de domination veut que son pouvoir soit fondé parce que son autorité est légitime. **C'est le rôle de l'idéologie de légitimer l'autorité.**

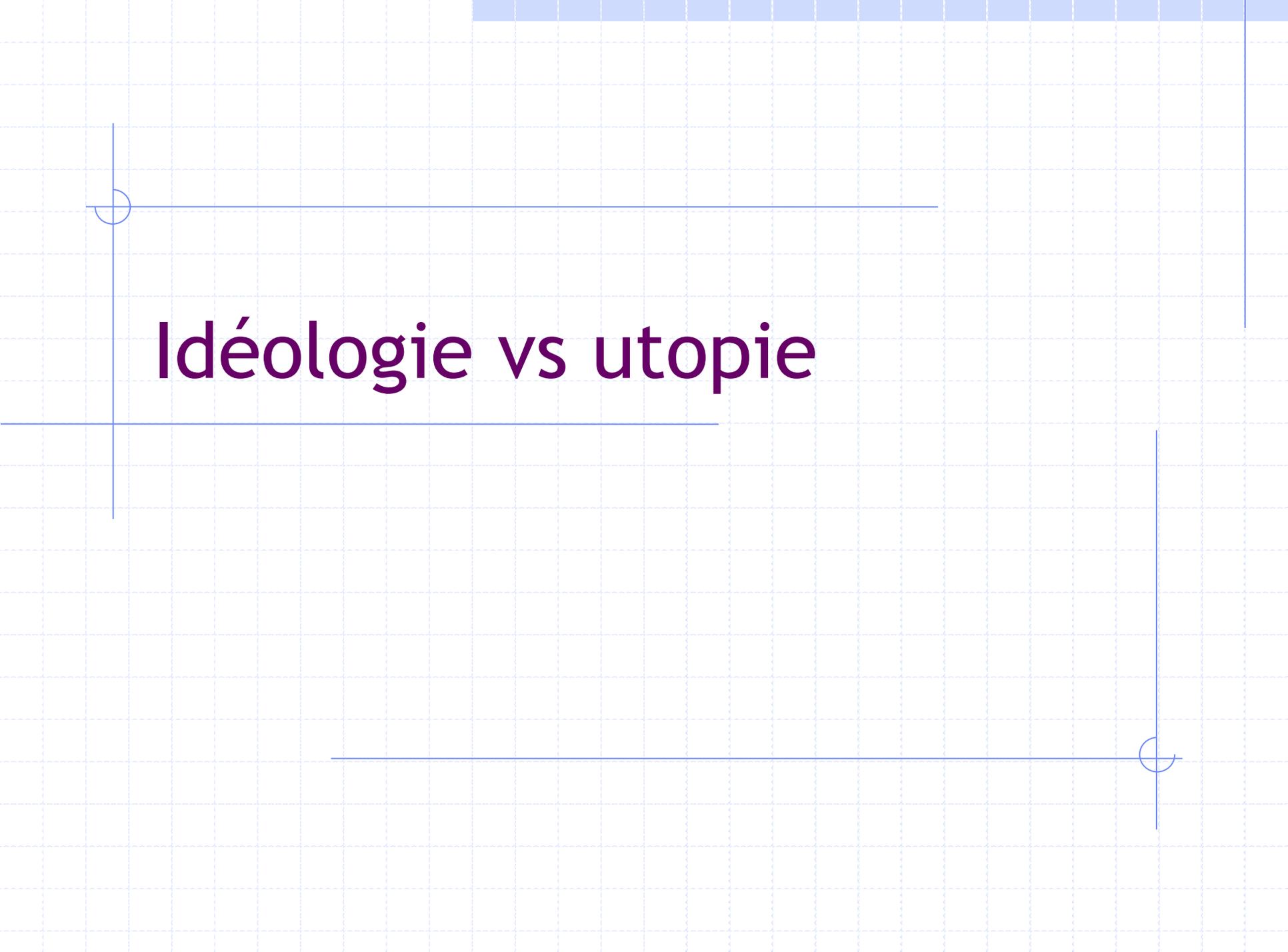
-> L'analyse webérienne de la légitimation de l'autorité révèle (donc) un rôle de médiation pour l'idéologie.

La fonction de légitimation (2)

-> L'idéologie assure l'intégration, mais elle le fait en justifiant le système présent d'autorité.

-> Sous cette fonction de légitimation, on retrouve donc sous un nouveau jour l'idéologie comme dissimulation- distorsion.

-> la fonction de légitimation de l'idéologie se place entre l'idéologie comme distorsion (Marx) et l'idéologie comme intégration (Geertz)



Idéologie vs utopie

Définition de l'utopie

a. Le sens courant

L'utopie est souvent considérée comme:

- une espèce de rêve social - une sorte d'attitude schizophrénique envers la société.
- Contrairement aux idéologies, les utopies sont assumées par leurs auteurs.

b. Définition de Ricoeur

Ricoeur définit l'utopie comme un système d'idées qui crée une « distance entre ce qui est et ce qui doit être » -> on perçoit la fonction positive de l'utopie

Pour Ricoeur, l'utopie, tout comme l'idéologie, revêt un côté négatif et un côté positif:

	Idéologie	Utopie
Négatif	Fonction de distorsion	Chimère
Positif	Fonction intégrative	Fonction subversive et régulatrice

Fonction de l'utopie

La fonction positive de l'utopie consiste à ébranler l'ordre donné, à subvertir le monde existant en proposant de nouveaux horizons d'attente aux sociétés.

- > L'imagination d'une autre société située nulle part ne permet-elle pas la plus fantastique contestation de ce qui est ?
- > Pour Ricoeur, il n'y a pas d'intégration sociale sans subversion sociale.

Cependant, il y a, en contrepartie, une fonction "pathologique" de l'utopie, lorsque celle-ci devient prétexte à fuir

- > l'utopie perd sa fonction régulatrice et subversive puisqu'elle ne peut même plus évaluer la distance entre ce qui devrait être et ce qui est. Le "nulle part" de l'utopie ne peut donc être absolu.

Idéologie vs utopie

Idéologie

Fonction intégrative



Fonction de distorsion

Utopie

Rêveries - chimères



Fonction régulatrice subversive

Permet de différencier
chimères vs utopies possibles



Met à distance la fonction
conservatrice en proposant
d'autres possibles



Fonction de l'utopie et paradoxe de Mannheim

Ricoeur va essayer de sortir du paradoxe de Mannheim en substituant à l'opposition conceptuelle **science/idéologie** une dialectique entre **idéologie et utopie**.

-> un discours sur l'idéologie, sans être idéologique lui-même, n'est possible que du point de vue d'un discours utopique.

-> L'utopie joue ainsi une fonction épistémologique de mise à distance et de réflexivité de l'idéologie.

-> Le point de vue de nulle part met le système culturel à distance; «nous le voyons de l'extérieur précisément à cause de ce "nulle part" ».

LA SOCIOLOGIE PRAGMATIQUE DE LUC BOLTANSKI

Ou le paradigme du facteur

Repères bibliographiques

- *Les cadres*, 1982
- *L'amour et la justice comme compétences*, 1990
- *De la justification* (avec L. Thévenot), 1991
- *La souffrance à distance* (1993)
- *Le nouvel esprit du capitalisme* (1999) avec E. Chiapello
- *La condition fœtale* (2004)
- *De la critique* (2010)

La place spécifique de cette sociologie

Sociologie de la critique VS sociologie critique

Sociologie de la critique VS sociologie critique

□ Sociologie critique (Bourdieu)

- La science doit rompre avec le sens commun
- La sociologie s'attache à ce qui détermine les valeurs, arguments, attitudes des acteurs
- La sociologie doit « dévoiler » ces déterminations que les acteurs ignorent.
- Le point de vue du sociologue est « surplombant » : il ne se situe pas sur le même plan que celui des acteurs.

Sociologie de la critique VS Sociologie critique

- ❑ **Sociologie de la critique (Boltanski)**
- ❑ 1^{er} principe de base : **les acteurs sont compétents**
- ❑ Le sociologue doit mettre en évidence la nature et le **fonctionnement de ces compétences** dans l'action
- ❑ Le savoir sociologique est **immanent** : il est de même nature que le savoir des acteurs et se l'incorpore

Sociologie de la critique VS Sociologie critique

- ❑ **2^{ème} principe de base : il faut prendre les justifications des acteurs au sérieux.**
- ❑ Le sociologue doit s'intéresser à la manière dont ces justifications sont capables (ou non) de **construire l'accord**
- ❑ On passe donc d'une **sociologie critique** à une sociologie **de la critique** : le sociologue ne critique par les arguments des acteurs mais étudie les critiques que les acteurs se font mutuellement.
- ❑ Cela impose une **contrainte pragmatique** : n'importe quoi ne peut pas construire l'accord
- ❑ La justification intervient dans le cadre d'un **régime d'action** spécifique : la dispute en justice

Une sociologie de la justification

La dispute en justice comme régime d'action spécifique. Rapport immédiat avec la notion d'idéologie

Une sociologie de la justification

□ La notion de justification

- Est donc centrale dans la sociologie de Boltanski et de son école
- Elle est au cœur de la conception de l'idéologie qui sera développée dans « le nouvel esprit du capitalisme »
- Comment cette idée de justification est-elle construite ?
- Les régimes d'action ;
 - Dispute VS paix
 - Equivalence VS non équivalence

Une sociologie de la justification

□ La notion d'épreuve

- L'épreuve est le moment de la **remise en question** des situations, le moment où les choses sont redistribuées et les gens sont réévalués

- Exemple typique du facteur
 - À qui va la lettre ?
 - Qui sort « grandi » de l'épreuve ?

- Autres exemple d'épreuves : perspectives micro VS **macro**
 - Un examen
 - Une négociation salariale
 - Un match de football
 - Une partie de chasse
 - **Les événements de mai 68**
 - **L'invasion de l'Irak**
 - **La chute du communisme**

Une Sociologie de la justification

- **Que distribuent les épreuves**
 - Les objets (exemple : la lettre)
 - La **grandeur** des êtres
 - Qui sort gagnant dans la distribution de la lettre ?
 - Dans un match sportif ?
 - Dans une version latine ?
 - Dans une guerre ?
 - La sociologie de Boltanski est donc aussi une sociologie de la **reconnaissance** ou de l'estime sociale
 - Mais il parle plutôt de « grandeur »

Une Sociologie de la justification

□ Importance de l'épreuve

- *La notion d'épreuve rompt avec une conception étroitement déterministe du social, que celle-ci se fonde sur la toute-puissance des structures ou, dans une optique culturaliste, sur la domination de normes intériorisées. Elle met l'accent sur l'incertitude qui, dans la perspective de l'action, habite, à des degrés divers, les situations de la vie sociale.*

□ *Le nouvel esprit du capitalisme, p. 73*

- L'épreuve est donc le dispositif qui permet de construire une sociologie **non déterministe**, une sociologie de la contingence.
- L'épreuve est donc un **concept central** dans toute l'architecture théorique de Boltanski et de ceux qui s'en inspirent.

Une Sociologie de la justification

- Épreuve de **force** VS épreuve de **justification**
- *L'épreuve est toujours une **épreuve de force**, c'est-à-dire l'événement au cours duquel des êtres, en se mesurant (imaginez un bras de fer entre deux personnes ou l'affrontement entre un pêcheur et la truite qui cherche à lui échapper) révèlent ce dont ils sont capables et même, plus profondément, ce dont ils sont faits.*
- *Mais lorsque la situation est soumise à des **contraintes de justification**, et lorsque les protagonistes jugent que ces contraintes sont vraiment respectées, cette épreuve sera tenue pour légitime.*
 - *Le nouvel esprit du capitalisme, p. 74*

Une Sociologie de la justification

- ❑ **Qu'est ce qui fait la différence entre épreuve de force et épreuve de justification ?**
- ❑ L'épreuve de justification \Rightarrow la montée en généralité
- ❑ C'est-à-dire la remontée argumentative vers un **principe commun** qui peut faire l'accord
- ❑ Exemple du facteur
 - L'épouse : c'est la lettre de mon mari
 - Le facteur : le règlement de la poste
 - L'épouse : le courrier doit être distribué
 - Le facteur : l'inviolabilité du secret des lettres

Une Sociologie de la justification

- ❑ Mais **quel** principe commun ?
- ❑ Notre société en admet **plusieurs**: elle est fondamentalement **pluraliste**
- ❑ La remontée en généralité peut prendre **plusieurs chemins**
- ❑ **Exemple du facteur**

Règlement de la poste

Oui, mais le courrier doit être distribué

Inviolabilité de la correspondance

Mais enfin Jules, tu t'es levé du mauvais pied ce matin ? Allez, entre prendre une tasse de café...

Une Sociologie de la justification

- ❑ Que s'est-il passé ?
- ❑ L'épouse à changé de registre de justification
- ❑ Elle est passé d'un principe commun basé sur les **droits et règlements** (registre civique) à un principe commun de **tradition et familiarité** (registre domestique)
- ❑ Ces registres de justification, dans le langage de Boltanski, s'appellent des **cités**.
- ❑ On est passé de la **cité civique** à la **cité domestique**.

Une Sociologie de la justification

Les cités

- Cité civique
- Cité industrielle
- Cité marchande
- Cité inspirée
- Cité du renom

- Cité domestique

Les principes

- Le collectif prévaut
- L'efficacité
- La concurrence
- La créativité
- Ce qu'on croit est réel

- La tradition

Le nouvel esprit du capitalisme

Capitalisme, esprit et critique

Le nouvel esprit du capitalisme

- **Le capitalisme** : « Exigence d'accumulation illimitée du capital par des moyens formellement pacifiques »
 - **Quel type d'objet ? Une forme d'organisation sociale. En langage marxiste : un mode de production.**
 - **Décortiquons un peu**
 - **Les deux circuits économiques :**
 - Marchand : M – A – M'
 - Capitaliste : A – M – A'
 - **Le capitalisme n'est pas le marché**
 - La logique du marché est déjà une **régulation** du capitalisme
 - **Les acteurs du capitalisme :**
 - Bourgeois
 - prolétaires

Le nouvel esprit du capitalisme

□ L'esprit du capitalisme

■ Quel type d'objet ?

□ Une idéologie dominante

- Mais dans quel sens ?
- Pas une forme de manipulation du réel par les dominants
 - Rappel du principe : prendre les justifications des acteurs au sérieux
- Donc une forme d'interprétation du réel largement commune aux dominants et aux dominés par lequel ils donnent sens à leur engagement dans l'activité capitaliste

Le nouvel esprit du capitalisme

■ Nécessité d'un esprit

- L'accumulation pour l'accumulation est **absurde** :
 - Absurde pour les dominés (conditions de vie)
 - Absurde pour les dominants (consommation toujours reportée)
 - Le capitalisme ne peut trouver en lui-même les ressources pour une morale.

■ Fonction d'un esprit

- Il s'agit de justifier l'engagement **actif** dans quelque chose qui paraît moralement absurde
- **Légitimer l'ordre des choses** et la logique du capitalisme du double point de vue des dominants et des dominés
- On est donc quelque part **entre la conception de Marx et celle de Ricoeur**

Le nouvel esprit du capitalisme

■ Éléments constitutifs

□ Justifications abstraites :

- Smith : la main invisible
 - *Enquête sur la nature et les causes de la richesses des nations (1776)*
- Weber : la « vocation »
 - *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1904-1905)*
- Hirschman : le « doux commerce » soit l'adoucissement des mœurs, défendu par les philosophes du 18^{ème} siècle.
 - *Les passions et les intérêts. Justifications politiques du capitalisme avant son apogée (1977)*

Le nouvel esprit du capitalisme

■ Elements constitutifs (2)

□ Justifications concrètes :

- **Enthousiasme** : il s'agit de trouver une raison de s'enthousiasmer pour l'activité capitaliste (une libération d'autre chose)
- **Sécurité** : les personnes doivent trouver des éléments qui garantissent à elle-même et à leur famille une forme de sécurité d'existence (perspective d'avenir)
- **Bien commun** : les personnes sont dotées de compétences morales. Elles ne pourront s'investir à fond que si elles peuvent trouver dans l'esprit du capitalisme une forme de justice (**principe supérieur commun**)
 - Cette forme de justice ramène aux cités

Le nouvel esprit du capitalisme

■ La variabilité

- Ce qui intéresse Boltanski : non pas les justifications abstraites
- Mais plutôt les modifications de l'esprit au fur et à mesure que le capitalisme évolue
- On peut donc présenter les choses sous la forme d'un tableau à double entrée :

Le nouvel esprit du capitalisme

	1 ^{er} esprit (1850-1930)	2 ^{ème} Esprit (1930-1975)	3 ^{ème} Esprit (1975- xxxx)
Enthousiasme	L'aventure : libération de la communauté	Consommation de masse	Autonomie individuelle
Sécurité	La propriété et la famille	Le travail : salaire socialisé	Accumulation de compétences
Bien commun	Conquête de la nature : progrès technique	Le progrès social	L'activité
Quel nom lui Donner ?	Capitalisme patrimonial	Capitalisme social	Capitalisme opportuniste

Le nouvel esprit du capitalisme

□ Evolutions de la logique des Cités

■ Un nouveau dispositif : le compromis

- La justice ne s'appuie plus sur une seule cité mais sur deux ou plusieurs
- Mais il s'agit bien d'une forme (composite) de bien commun : défendable dans l'espace public
 - 1^{er} esprit : compromis domestique/marchand
 - 2^{ème} esprit : compromis civique/industriel
 - 3^{ème} esprit : cité par projet

■ Une nouvelle cité : la cité du projet

- Elle correspond aux principes du monde en « réseau »
- Sa forme de bien commun : l'activité

La critique du capitalisme

□ Les sources de la critique : les indignations exprimées

- **Inauthenticité, aliénation** : le capitalisme fausse le rapport entre les hommes (marchandisation généralisée, société de consommation) et le rapport au monde (instrumentalisation)
- **Oppression** : le capitalisme impose la dictature des marchés et s'oppose à la créativité humaine. Il impose le pouvoir de l'argent
- **Injustice** : le capitalisme produit et entretient des inégalités considérables entre les hommes à une échelle extrême
- **Egoïsme, opportunisme** : le capitalisme favorise les personnalités égoïstes et rapaces. Il détruit les loyautés et l'altruisme.

La critique du capitalisme

□ Les formes de la critique

■ Critique sociale et critique artiste

- La critique sociale articule les reproches d'injustice et d'égoïsme (ex : le mouvement ouvrier historique)
- La critique artiste va se centrer sur l'oppression et l'inauthenticité (ex : le surréalisme, ou le mouvement de mai 68)
- Pourquoi ces deux formes historiques ?
Parce qu'il est difficile de concilier toutes les critiques en même temps

La critique du capitalisme

■ Critique corrective et critique radicale

□ La critique corrective (réformiste)

- Elle vise à « tendre » l'épreuve (resserrer les dispositifs)
- Exemple : une révision des barèmes salariaux; une rediscussion de l'indexation; le vote d'une loi anti-trust

□ La critique radicale (révolutionnaire)

- Elle vise à changer la nature de l'épreuve
- Exemple : l'invention du salaire socialisé; l'expropriation des capitalistes

La critique du capitalisme

□ Les effets de la critique

■ **Dé légitimation de l'esprit antérieur**

- Exemple 1 : la critique sociale des années trente discrédite l'inégalité acceptée dans le premier esprit.
- Exemple 2 : La critique artiste des « Temps modernes » (la « cage de fer » de Max Weber) discrédite la discipline bureaucratique du 2^{ème} esprit

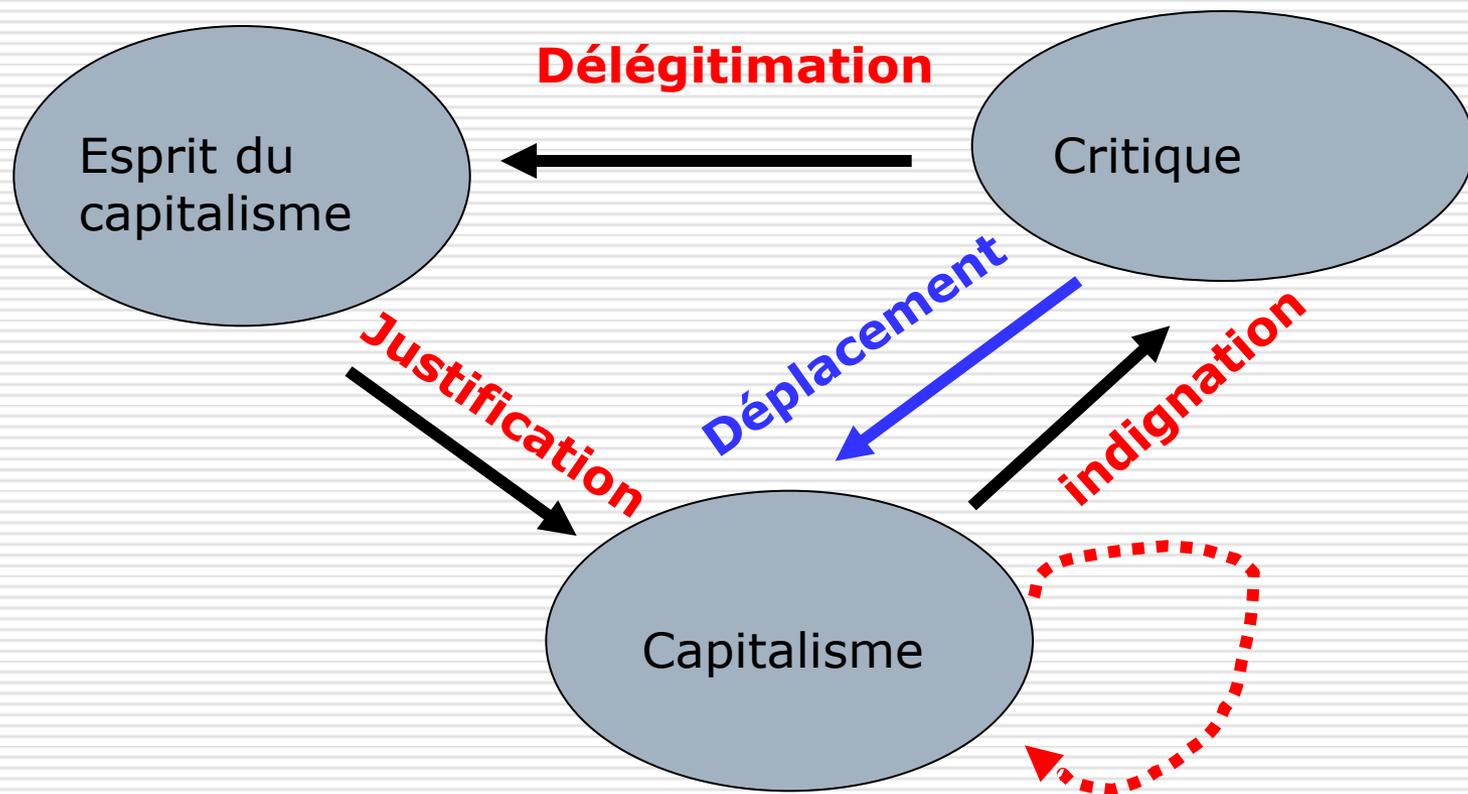
■ **Elle force la justification**

- Exemple 1 : le 2^{ème} esprit naît de la volonté de donner accès à tous à la consommation
- Exemple 2 : le 3^{ème} esprit naît du souci de favoriser l'autonomie et la créativité dans le travail

■ **Elle produit le « déplacement » : les dispositifs deviennent moins lisibles**

- Exemple : la critique « artiste » de la fin des années 60 basée sur l'autonomie produit l'idée de « flexibilité »

Synthèse : le jeu à trois termes



APPROCHE MICRO : MARX RELU PAR JON ELSTER

Jon ELSTER :

Marx, une perspective analytique

(Making Sense of Marx, 1985)

Approche micro-sociale et cognitive de la construction idéologique

Jon ELSTER

- Norvège, 1940

- Spécialité : théorie de la rationalité
 - Logic and society (1975)
 - Ulysses and the sirens (1979)
 - Sour grapes (1983)
 - [Making Sense of Marx \(1985\)](#)
 - The Cement of Society (1989)
 - Political Psychology (1993)
 - Alchemies of the mind : rationality and the emotions (1999)
 - Explaining Social Behaviour (2006)

- Collège de France, 2006

Plan de la leçon

- Les mécanismes explicatifs en général
 - Explications fonctionnelles
 - Explications causales
 - Biais motivationnels
 - Biais cognitifs
- Les exemples chez Marx
 - L'aliénation
 - Intérêt particulier/général
 - Sophismes de composition
 - L'impérialisme conceptuel

Les mécanismes explicatifs en général

- **A. La fonctionnalité** : on explique les biais idéologiques par les intérêts qu'ils servent.

- Exemple :
 - Marx : « La religion est l'opium du peuple »
 - ⇒ la religion est expliquée par le fait qu'elle sert les intérêts de certaines catégories
 - Elle sert un groupe professionnel (les clercs)
 - Elle sert toute forme de pouvoir constitué en invitant les gens à accepter leur sort
 - Elle sert spécifiquement certains pouvoirs qui se font diviniser (les empereurs romains, les rois de France)

- Autre exemple : l'idéologie du « mérite scolaire »
 - Le mérite s'impose parce qu'il sert les intérêts des dominants

Les mécanismes explicatifs en général

- Difficulté de l'explication fonctionnelle de l'idéologie:
- Pour quelles raisons les dominés adhèrent-ils aux croyances religieuses (ou scolaires) qui servent les dominants ?
- Est-ce une stratégie délibérée des dominants (on invente la religion pour « domestiquer » les dominés) ?
- Mais alors comment expliquer que les dominants croient eux aussi ?
- ⇒ Elster **rejette** les aspects fonctionnels de l'explication chez Marx et se concentre sur les biais

Les mécanismes explicatifs en général

- **B. La causalité** : on explique les biais idéologiques en montrant par quels types de mécanismes ils sont façonnés
- Mécanismes de types **cognitifs (Cold mechanisms)** ⇒ explication par la position (que peut-on voir du point de vue où l'on est ?)
- Mécanismes de types **motivationnels (hot mechanisms)** ⇒ qu'est-ce que nos intérêts (ou nos désirs) nous poussent à voir ?

Les mécanismes explicatifs en général

1. Biais motivationnels

Le wishfull thinking

- Je crois ce que je voudrais voir arriver
 - J'ai très envie de réussir un examen
 - Je me persuade que ça a marché
 - Alors que les éléments objectifs devraient me signaler le contraire

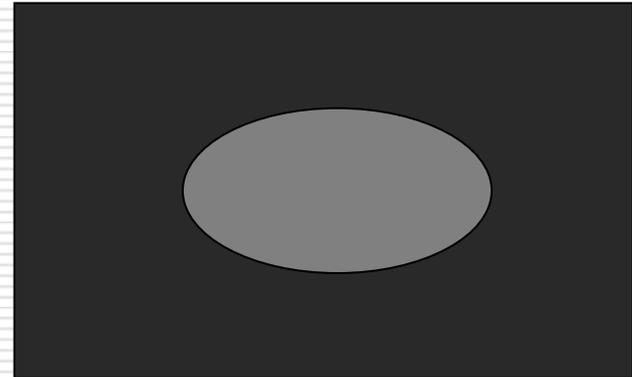
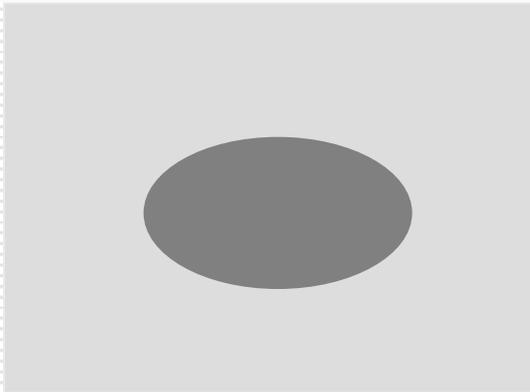
Les préférences adaptatives

- Je me persuade que je n'ai pas envie de ce que je ne peux avoir
 - Je suis très attiré par un emploi
 - Je sais que je ne suis pas dans les conditions requises
 - Je me convainc que je n'en ai pas envie

Derrière les deux mécanismes: réduction de la dissonance

Les mécanismes explicatifs en général

□ 2.1 Biais cognitif : analogie visuelle



Les mécanismes explicatifs en général

2.2. Le « framing »

- Question 1 : La déduction fiscale pour un enfant à charge : qu'est-ce qui est le plus juste ?
 - Proportionnelle au revenu ?
 - Ou bien forfaitaire ?

Les mécanismes explicatifs en général

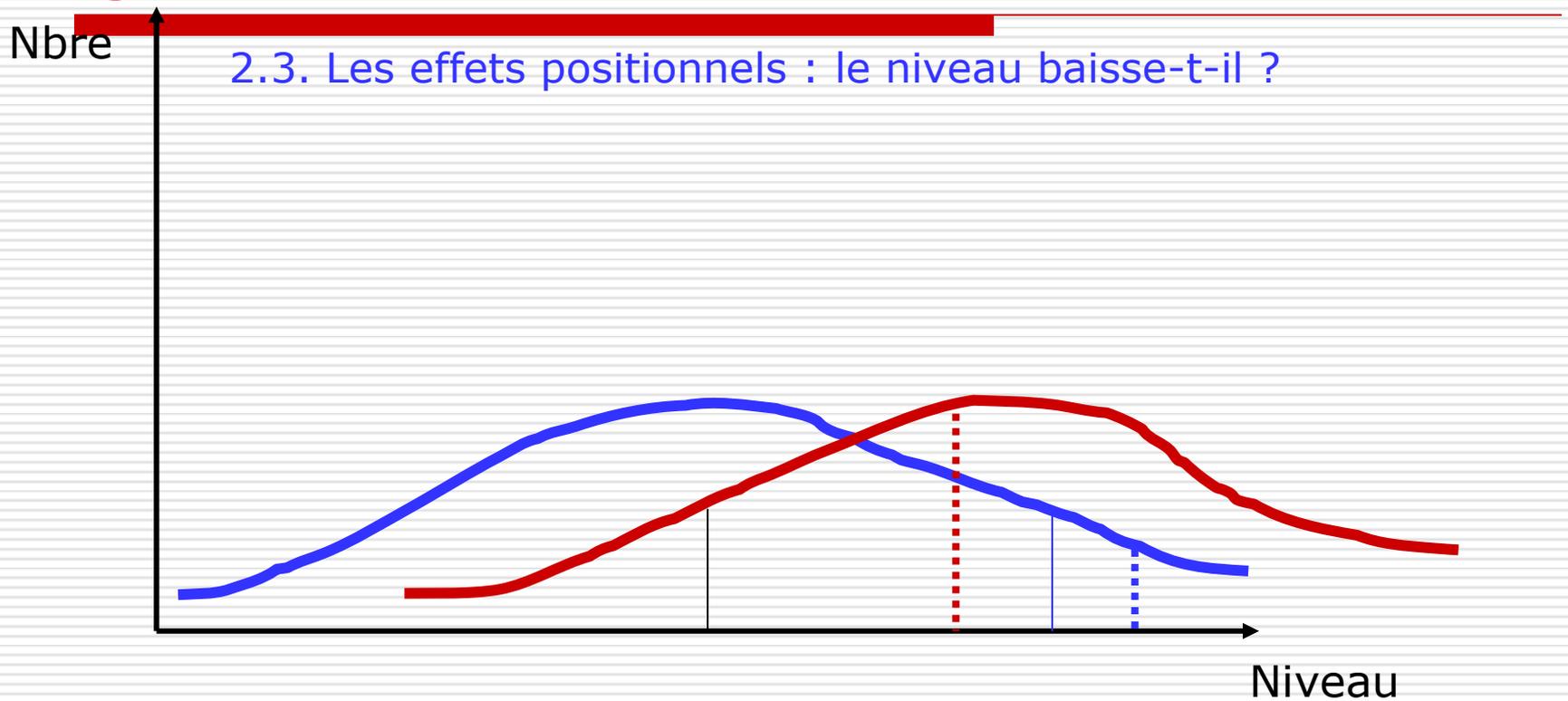
- Question 2 : l'augmentation d'impôts pour ceux qui n'ont pas d'enfant : qu'est-ce qui est le plus juste
 - Proportionnel au revenu ?
 - Ou bien forfaitaire ?

- Exemple de Thomas Schelling

Les mécanismes explicatifs en général

	DEDUCTION		AUGMENTATION	
	Forfaitaire	Proportionnelle	Forfaitaire	Proportionnelle
Revenu de 100.000	1.000	10.000	1.000	10.000
Revenu de 10.000	1.000	1.000	1.000	1.000
Différence de revenu gagné entre riche et pauvre pour un enfant en plus	0	9.000	0	9.000

Les mécanismes explicatifs en général

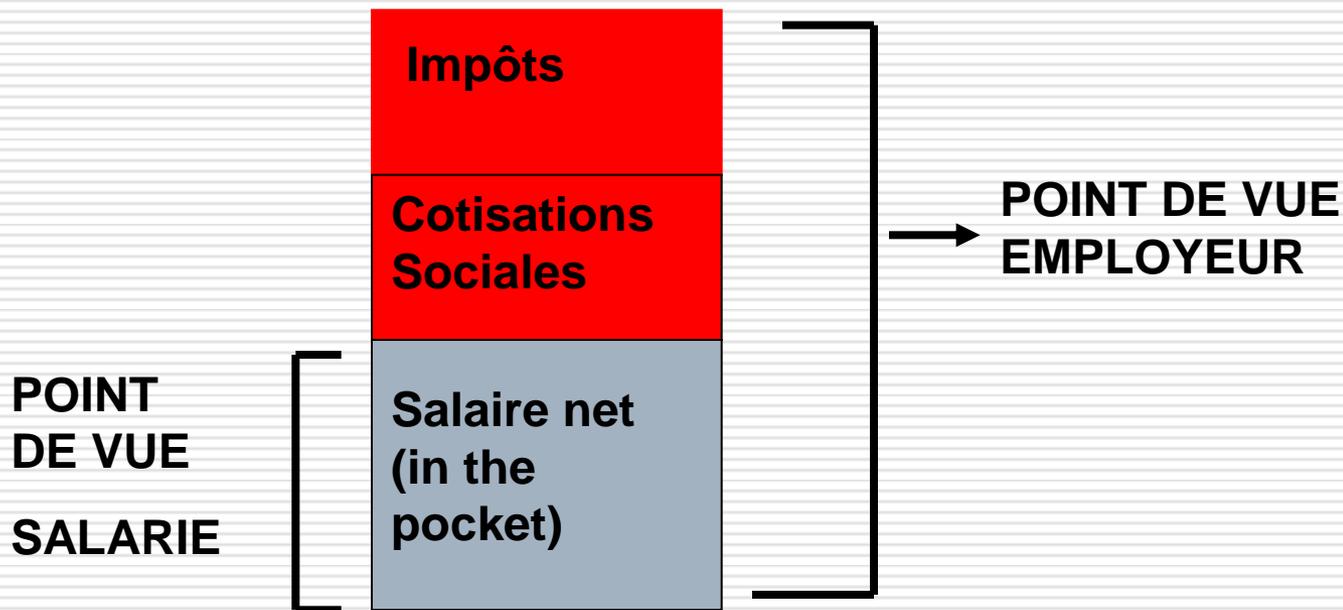


Les mécanismes explicatifs en général

- Un exemple mixte : le salaire/revenu et le salaire/coût
 - Pour un patron, le salaire de son employé est un coût
 - Pour l'employé, c'est son revenu
 - Un même salaire sera trouvé élevé par le patron et faible par l'employé

Les mécanismes explicatifs en général

- Salaire net et coût salarial



Les mécanismes explicatifs en général

ESSAI DE SYNTHÈSE

EFFET

CAUSE

	Préférence ou croyance normative	Croyance factuelle
Motivation (Hot)	Préférences adaptatives <i>Le renard et les raisins</i> (réduction de la tension liée au désir insatisfait)	Wishfull Thinking <i>Le parapluie</i>
Cognition (Cold)	Framing <i>Les réductions d'impôt pour enfant à charge</i>	Effets positionnels <i>La dinde</i> « inductiviste »

Les exemples chez Marx

Les mécanismes explicatifs chez Marx (1)

- [A. L'aliénation \(inversion\)](#)
- Chez Marx, mécanisme par lequel la société se forme une image « inversée » de la réalité ou les réalités matérielles et les processus sont inversés.
- Exemples :
 - Chez Marx, l'inversion de la conscience et de l'être social de l'homme : la conscience n'est pas une réalité matérielle, mais un processus produit par la vie elle-même
 - Aujourd'hui : pensons à un concept comme [globalisation](#) qui fait d'une réalité produite par les hommes en société une réalité perçue comme s'imposant à eux.
- **Dans l'aliénation, nous nous soumettons à nos propres productions intellectuelles « réifiées » (= transformées en choses)**
- Deux mécanismes produisent l'aliénation : [l'abstraction](#) et la [projection](#).

Les mécanismes explicatifs chez Marx (2)

- **L'abstraction** : C'est un processus typique aux idéologues, par lequel un processus est « réifié » (transformé en chose)

- Exemple 1 passage du **prédicat** « être » au **substantif** « l'être »
 - L'homme **est** un animal politique (Aristote)
 - L'homme « **est** »
 - Qu'est-ce que « **l'être** » ?
 - Du point de vue matérialiste (de Marx), « **l'être** » est la transformation d'une opération intellectuelle en « chose ».

- Exemple 2 : le **capital** ⇒ pour Marx, ce n'est pas une réalité matérielle mais un *rapport social*
 - Un moulin est du capital dans la société capitaliste, mais il ne l'est pas dans la société féodale.
 - Pour que des moyens de production soient du capital, il faut qu'ils soient insérés dans une logique d'accumulation illimitée.
 - Le capital est donc lui aussi « réifié » : nous pensons qu'il s'agit d'une réalité matérielle

Les mécanismes explicatifs chez Marx (3)

- Même raisonnement au sujet de la **marchandise**
 - Un objet n'est marchandise que parce qu'il est doté d'une valeur d'échange.
 - La marchandise n'est pas une « réalité matérielle » mais une réalité sociale liée à un mode de production où la valeur d'échange gouverne le comportement économique.
 - Dans le système capitaliste, le **travail humain** est une marchandise voire, **l'homme lui-même** si l'esclavage est autorisé
- Qu'est-ce qui **produit** l'abstraction ?
 - L'existence d'une **classe spécifique d'idéologues**, qui tend à manipuler des objets exclusivement intellectuels et à les prendre pour la réalité.
- C'est donc un mécanisme de **biais positionnel (cognitif)**.

Les mécanismes explicatifs chez Marx (4)

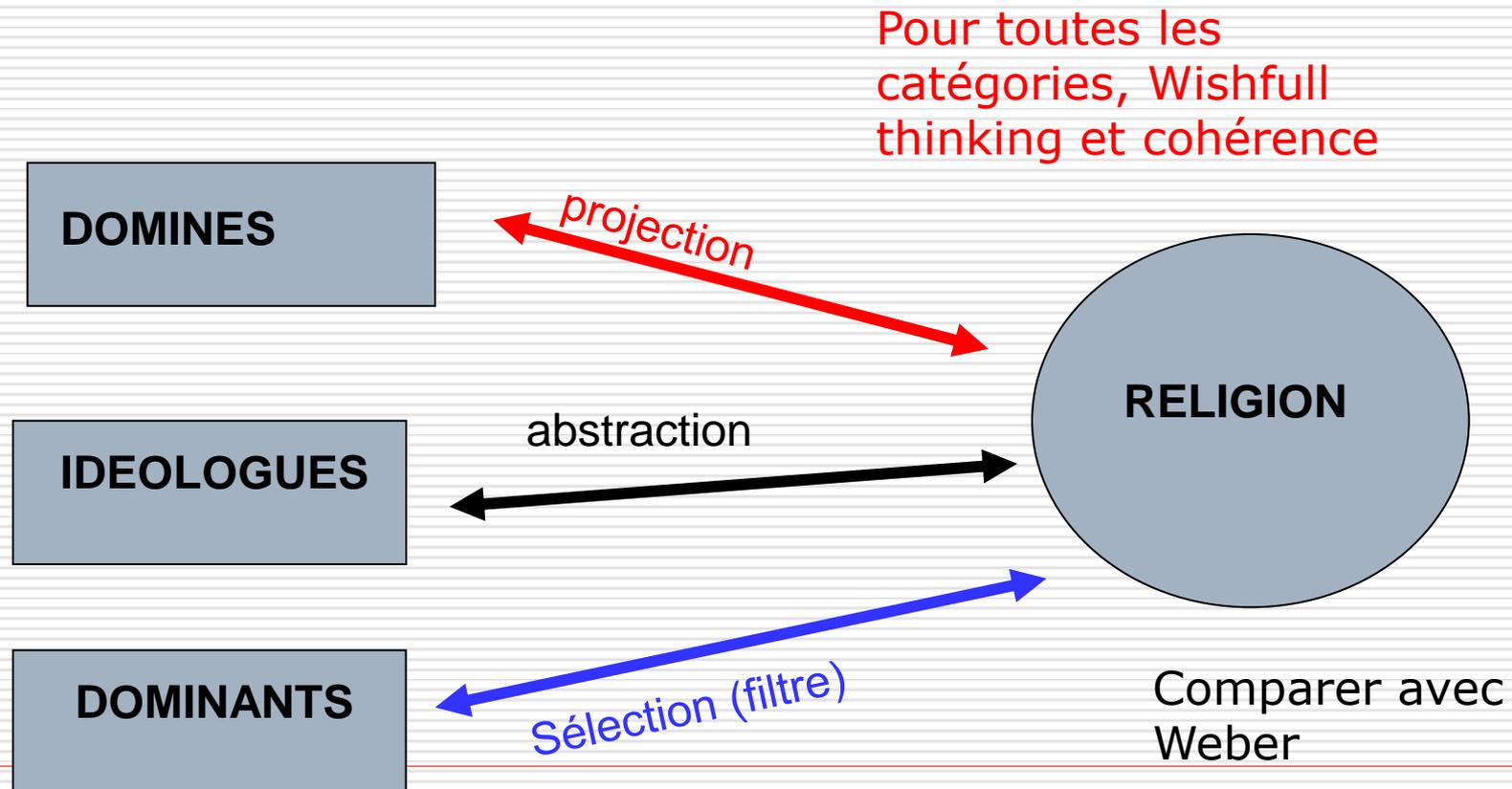
- **La projection** : c'est dans une relation entre deux « êtres » l'attribution à l'autre de sa propre position relationnelle.
- En psychanalyse : attribuer un sentiment négatif à une personne pour qui l'on éprouve précisément ce sentiment :
 - « Je ne l'aime pas » devient « il ne m'aime pas »
- Chez Marx, cela s'adresse surtout au rapport entre l'homme et Dieu
 - « Les hommes ont créé Dieu » devient « Dieu a créé les hommes »
- La base motivationnelle de la projection est le **wishful thinking** : la tendance à croire ce qui nous convient ou nous rassure.

Les mécanismes explicatifs chez Marx (5)

- **Etape 1** La religion, dans les textes de Marx est donc d'abord un **produit autonome** des dominés eux-mêmes : c'est du « **wishfull thinking** », On veut croire à un avenir meilleur pour pouvoir davantage supporter le présent. On « projette » alors sur Dieu son envie d'un au-delà.
- **Etape 2** Les clercs, par vocation professionnelle **mettent en forme et théorisent** les croyances religieuses
- **Etape 3** Les dominants **sélectionnent** parmi les croyances produites celles qui servent le mieux leurs intérêts (qui peuvent s'écarter de ce que les dominés ont envie de croire).
- Mais alors, pourquoi les dominants et les clercs partagent-ils ces croyances ?
- **Les dominants, comme les idéologues, sont tenus par une logique de cohérence interne : on ne peut défendre une croyance sans finir par y adhérer au moins en partie (sauf extrême cynisme).**

Les mécanismes explicatifs chez Marx (6)

- Peut-on reconstruire une théorie générale de l'aliénation religieuse chez Marx ?



Les mécanismes explicatifs chez Marx (7)

- b. Confusion intérêt particulier/intérêt général.
- C'est lorsqu'on est convaincu que l'intérêt de sa propre classe sociale correspond à l'intérêt de l'ensemble de la société.
- Cela peut se produire :
 - L'abolition des privilèges nobiliaires (bourgeoisie) pouvait aussi profiter à toutes les autres classes sociales
 - Pour Marx lui-même, l'abolition de la propriété privée des moyens de production profitera à l'ensemble de la société.
- Mais à d'autres moments, c'est du « **wishfull thinking** »

Les mécanismes explicatifs chez Marx (8)

□ Exemples

Classe sociale	Intérêt particulier	Universalisation
Petite bourgeoisie (19 ^{ème})	Obtenir des facilités de crédit	Il faut une meilleure coopération capital/travail
Classe moyenne Salariée (20 ^{ème})	Meilleures possibilités d'ascension sociale	Il faut se libérer de toutes les institutions
Bourgeoisie financière (21 ^{ème})	Faciliter la circulation des facteurs de production	Un « monde sans frontière » profitera à tous (Davos)

Les mécanismes explicatifs chez Marx (9)

- c. Vision locale et vision globale : sophisme de composition.

- **Sophisme de composition** : croire que ce qui est vrai localement est vrai globalement : c'est typiquement un effet de position
 - Les touristes amateurs de « culture locale » ⇒ que reste-il de culture locale si tout le monde devient touriste ?

 - Les progrès de la médecine : sauver n'importe qui VS sauver tout le monde

 - La « protection mafieuse » : sans mon protecteur les choses iraient plus mal pour moi ⇒ une société sans protecteur serait-elle pour autant moins vivable ?

Les mécanismes explicatifs chez Marx (10)

- **Sophismes de composition démontés dans les textes de Marx**

- 1. Le producteur/consommateur
 - Chaque patron souhaite que les salaires de ses travailleurs soient les plus bas possibles

 - Tous les patrons peuvent-ils souhaiter que les salaires de leurs travailleurs soient les plus bas possibles ?

 - Non car (au moins dans une économie fermée) le salaire global constitue une part importante (aujourd'hui, les deux tiers) de la demande globale

 - Si les travailleurs ne gagnent plus rien, les patrons ne vendent plus rien

Les mécanismes explicatifs chez Marx (11)

□ 2. Le fétichisme de l'argent : l'argent produit-il de l'argent ?

- Chaque détenteur d'argent peut choisir entre intérêt (prêter son argent) ou profit (utiliser son argent pour produire). On peut donc croire que l'argent produit de l'argent.
- Que se passe-t-il si tout le monde choisit l'intérêt ?
- On ne produit plus rien ⇒ les biens et services deviennent infiniment rares et donc infiniment chers
- La valeur de l'argent s'effondre donc.
- L'argent ne peut donc produire de l'argent **que** parce qu'il y a production de biens et services
- Quelle est la signification de l'intérêt ? C'est le prix à payer pour pouvoir produire **tout de suite** (time is money)

Les mécanismes explicatifs chez Marx (12)

□ 3. La baisse tendancielle du taux de profit

- Chaque capitaliste peut accroître son profit en mécanisant la production
 - Taux de profit : $PI/(C + V)$
- Tous les capitalistes peuvent-ils faire de même ?
- Pas pour Marx : puisque la plus-value dans l'ensemble de la société n'est produite que par le travail, la mécanisation diminue le taux global de profit
- Là où les capitalistes croient qu'en mécanisant, ils augmentent la plus value, ils ne font qu'accaparer une part croissante d'une plus value globale réduite.

Les mécanismes explicatifs chez Marx (13)

□ 4. Le profit se constitue-t-il dans l'échange ?

- Chaque capitaliste vend ses marchandises plus cher qu'il ne les a achetées
- Dès lors chacun retire un bénéfice de l'échange
- Il est donc tentant de croire que l'échange est la source de la valeur (et du profit)
- Mais c'est impossible pour **l'ensemble** de la société : si les marchandises changent simplement de mains, elles ne peuvent pas être **toutes** plus chères à la fin du circuit qu'au début
- Deux conclusions possibles :
 - Soit il **n'y a pas** de création nette de valeur : l'économie est un « jeu à somme nulle » (les physiocrates)
 - Soit la création de valeur ne se fait pas dans l'échange mais dans la **production** (Smith, Ricardo, Marx)

Les mécanismes explicatifs chez Marx (14)

- 5. le salaire marginal est-il « juste » (sans exploitation)
 - Théorie néo-classique : le salaire d'équilibre est le salaire marginal (le dernier ouvrier rapporte ce qu'il coûte)
 - Mais si tout ouvrier peut être « marginal », **tous les ouvriers** ne peuvent pas être **simultanément** marginaux
 - L'idée qu'il n'y a pas d'exploitation dans le salaire est donc un sophisme de composition

Les mécanismes explicatifs chez Marx (15)

- [d. Impérialisme conceptuel.](#)
- Elster désigne ainsi le mécanisme par lequel un concept lié aux structures sociales centrales d'une société est indûment étendu
 - Soit aux structures des autres sociétés
 - Soit aux structures « non centrales » de sa propre société
- Exemple : la théorie économique classique traite le [paysan indépendant](#) comme s'il était
 - Son propre propriétaire (rente)
 - Son propre capitaliste (profit)
 - Son propre salarié (salaire)
- Pour Marx, cela n'a pas de sens : [tout moyen de production n'est pas du capital](#). Il ne devient du capital que s'il est inséré dans un rapport de production typiquement capitaliste.

Les mécanismes explicatifs chez Marx (16)

- Aujourd'hui : on pourrait traiter d'impérialisme conceptuel les théories qui tentent de faire de **tout comportement humain un comportement économique**
 - Les théories des choix sentimentaux et du mariage
 - Les théories de la « stratégie scolaire »
 - Les théories économiques de la criminalité

- De même on pourrait considérer comme impérialisme conceptuel, les théories qui tentent de **biologiser les comportements culturels** (sociobiologie)
 - La théorie sociobiologique de l'homosexualité
 - La théorie sociobiologique de l'altruisme

Les mécanismes explicatifs chez Marx (17)

CROYANCE MECANISME CAUSAL	Normative	Factuelle
Motivation (Hot)	-Universalisation de l'intérêt particulier	-Projection (Dieu crée l'homme) -Universalisation de l'intérêt particulier
Cognition (Cold)		-Abstraction -Sophismes de composition -Impérialisme conceptuel

Raisonner sociologiquement avec 1984

Une comparaison de deux romans

« 1984 »

Peut-il être notre « cauchemar » ?

1984

- George ORWELL (1903-1950)
 - Hommage à la Catalogne (1938)
 - La ferme des animaux (1943)
 - 1984 (1949)
 - Auteur engagé, socialiste mais critique du stalinisme.
 - Il a combattu du côté des Républicains dans la guerre d'Espagne

1984

□ LE CONTEXTE DE 1984

■ Géographie :

- Océania, Eurasia, Estasia + le reste du monde
- L'Océania est alliée à l'Estasia et en guerre contre l'Eurasia (p. 53)
- La guerre dure depuis aussi longtemps qu'on s'en souviene
- Les personnages vivent à Londres, en Océania

1984

■ LE SYSTEME SOCIO-POLITIQUE OCEANIEN

- Système politique « socialiste » : l'Angsoc
- Trois catégories sociales : le Parti Intérieur, le Parti Extérieur, Les prolétaires (p. 103)
- Le parti est dirigé par « Big Brother »
- Le collectivisme : les membres du parti ne possèdent rien de personnel
- Le privilège du Parti Intérieur est d'échapper partiellement à la surveillance

1984

- LA VIE MATERIELLE : LA PENURIE ET LA DESTRUCTION DE LA TECHNOSCIENCE
 - Rien ne fonctionne (p.11)
 - Les héros masculins passent leur temps à chercher des lames de rasoir
 - Tout ce qui ne sert pas à la police ou à la guerre est abandonné

1984

■ LE CONTRÔLE GENERALISE

- Le télécran, la police de la pensée (p. 13, p.93)
- Le novlangue : ne pas pouvoir « penser » la subversion
- La dénonciation réciproque (et par les enfants)
- La destruction du passé
- La transformation des mots : Ministère de la Vérité, Ministère de l'Amour

1984

- LE SYSTEME IDEOLOGIQUE : LA DOUBLE PENSEE ET L'IDEALISME ABSOLU
 - La double pensée : il faut pouvoir mentir sans même penser que l'on ment (p. 304, p. 305)
 - L'idéalisme absolu : p. 374-375

1984

□ L'histoire :

- La rencontre entre Winston et Julia
- Une histoire d'amour qui est une histoire de subversion
- Les deux personnages sont différents :
 - Winston veut s'opposer au Parti
 - Julia veut le plaisir, la vie
- Cette simple histoire est une trahison dans le contexte de 1984
- Julia et Winston trahis par O'Brien
- Ils finiront par se dénoncer mutuellement.
- Winston était le « dernier homme ».

1984

- 1984 peut-il être notre cauchemar ?
 - (1) C'est une société anti-individualiste
 - Les membres du parti n'ont rien de personnel
 - L'individu n'est rien, le parti est tout (p.372, 373)
 - Notre société est d'abord une société individualiste
 - Elle se contrôle par la compétition généralisée entre les individus

1984

- (2) C'est une société anti-technologique
 - Tous les objets viennent progressivement à manquer
 - La science cesse de se développer
 - C'est une société dans laquelle les objets n'importent guère : l'essentiel est le pouvoir sur les hommes
 - Notre société est une société où le pouvoir sur les hommes s'exerce *à travers les objets* :
 - Technique militaire
 - Technique médicale
 - Techniques de communication
 - Fascination pour la consommation

1984

- (3) Cest une société puritaine
 - Le sexe y est prohibé, sauf pour la procréation (p.98)
 - Winston aime Julia parce qu'à travers elle, il réalise son désir de subversion (p.180)
 - La répression sexuelle est la mobilisation d'énergie pour le parti (p.190)
 - Notre société est fondamentalement organisée sur la valorisation marchande de la sexualité.
 - Attention : à sa manière elle est peut-être aussi puritaine. Mais c'est par la marchandisation et non par la répression.

1984

- (4) 1984 est une société pour l'éternité
 - Winston n'est pas vraiment sûr qu'on est en 1984 : il doit l'inférer à partir de sa date de naissance
 - La reconstruction de l'histoire fait que le présent semble éternel
 - Notre société est doublement ancrée dans la temporalité :
 - Les choses ne durent pas
 - En même temps, nous avons une obsession du « marquage temporel » (la commémoration).

Le troupeau aveugle

Le triomphe de l'impuissance

Le troupeau aveugle

□ John BRUNNER

- Ecrivain de science-fiction américain (1934-1995)
- Décrivant de saisissantes options de « fin du monde »
 - Tous à Zanzibar (la surpopulation, 1968)
 - L'orbite déchiquetée (les mafias, 1969)
 - Le troupeau aveugle (la pollution, 1972)
 - Sur l'onde de choc (le monde de l'informatique et des virus, 1974)
- Sa prose est beaucoup moins dépouillée que celle d'Orwell, plus contemporaine aussi
- Le troupeau aveugle est un roman foisonnant de personnages et qui utilise des procédés littéraires plus récents, notamment la convergence progressives de fils narratifs parallèles.

Le troupeau aveugle

- LE CONTEXTE GEO-POLITIQUE DU ROMAN
 - On pourrait bien être proche de 1984
 - Les Américains ont gagné la guerre du Vietnam
 - Le Vietnam a été transformé en désert par les défoliants
 - La population a été décimée
 - Une association de vétérans les « Triple V » adoptent les petits orphelins vietnamiens
 - L'Europe est en très mauvaise posture
 - La Méditerranée est devenue une mer morte, tuée par la pollution
 - Il y a donc des guerres importantes en Afrique car les populations du nord essaient de descendre vers l'Afrique subsaharienne
 - Les Tupamaros (guérilleros uruguayens) ont pris le pouvoir en Uruguay
 - Ils soutiennent des mouvements révolutionnaires partout en Amérique latine
 - Ils sont les principaux accusateurs des USA à l'ONU

Le troupeau aveugle

□ LE CONTEXTE « SOCIÉTAL » DU ROMAN

- L'action se passe aux Etats-Unis, en différents endroits
- La pollution est devenue le problème majeur aux USA. A l'entrée des grandes villes on trouve des distributeurs de masques à gaz
- La multiplication des maladies liées à la pollution rend la santé des enfants fragiles. C'est une des obsessions de la plupart des personnages
- Un écologiste radical, Austin Train, a publié un ouvrage prophétique, puis, menacé, s'est retiré dans la clandestinité
- Ses disciples, les « trainites » ont adopté le sigle des pirates du 18^{ème} siècle.
 - Certains commettent des attentats
 - D'autres vivent des espèces de fermes écologiques des, « wats ».
 - De multiples émules d'Austin Train se font passer pour lui et signent de son nom. De sorte qu'on ne sait plus vraiment qui est qui

Le troupeau aveugle

□ LA TRAME DU ROMAN

- L'histoire est proprement inracontable : elle se compose de multiples fils parallèles qui ne convergent qu'à la fin
- Chacun des personnages est confronté soit à un drame de pollution, soit à la violence de ceux qui veulent empêcher qu'on la dénonce
- Le roman est explosif, parfois cynique, et multiplie les détours ironiques
 - Un « bang » supersonique provoque une avalanche ensevelissant toute une nouvelle station pour riches qui venait de s'ouvrir
 - Les Tupamaros utilisent les stocks de napalm qu'ils prennent dans les combats pour commettre des attentats dans les villes américaines
 - Un ingénieur qui dénonçait la pollution aéronautique se fait assassiner, après avoir perdu son travail
 - Le corps expéditionnaire américain qui va combattre les Tupamaros au Mexique est victime d'une épidémie de grippe intestinale et est battu

Le troupeau aveugle

□ LE FIL NARRATIF CENTRAL (1)

- Jack Bamberley, un richissime magnat de l'agro-alimentaire se lance dans une entreprise philanthropique : la fabrique d'un aliment synthétique extrêmement bon marché à partir de farine de manioc (Le Nutripon)
- Ce Nutripon est distribué gratuitement dans une partie de l'Afrique, à titre de publicité pour la firme Bamberley
- Dans une des villes en guerre (Noshri), le Nutripon provoque une crise de folie hystérique chez les habitants qui s'entretuent par milliers
- Immédiatement, les Etats-Unis sont accusés à l'ONU d'avoir voulu empoisonner les populations africaines
- Aux Etats-Unis mêmes, les médias s'apprêtent à faire un « strike » avec l'histoire. La firme Bamberley est sur la sellette.

Le troupeau aveugle

□ LE FIL NARRATIF CENTRAL (2)

- Pendant ce temps-là, l'épidémie de grippe intestinale qui a frappé l'armée américaine se répand dans tous les Etats-Unis. La production dans tous les domaines est l'arrêt depuis un mois
- Dès lors, certains pensent à distribuer du Nutripon aux Etats-Unis mêmes. Il faut donc absolument savoir ce qui s'est passé à Yoshia.
- Austin Train, lui, sait. Il a mené sa propre enquête. Il a été arrêté et se prépare à faire des déclarations au tribunal qui le juge.
- Le fin mot de l'histoire : le lot de Nutripon a été accidentellement contaminé par du gaz innervant qui n'a jamais été utilisé par l'armée américaine et a été stocké dans des fûts. Un tremblement de terre a éventré un certain nombre de ses fûts et leur contenu s'est déversé dans la nappe aquifère où puise la fabrique Bamberley

Le troupeau aveugle

□ LE CAUCHEMAR

- Au moment où Austin Train fait ses révélations à la TV, la salle du tribunal est victime d'une explosion à la bombe : c'est un trainite « exalté » qui a décidé de liquider le héros pas suffisamment violent à son goût.
- Au même moment, le même produit s'est répandu dans le système d'eau potable de Denver. La même folie meurtrière qui avait frappé la ville de Noshri en Afrique s'abat sur Denver.
- La police intervient à Denver et tente d'évacuer les habitants non contaminés, n'hésitant pas à exécuter les autres (NB : du point de vue narratif, on dirait un film de Romero).
- La loi martiale est établie dans tous les Etats-Unis. Des émeutes éclatent dans la plupart des grandes villes, la police est débordée, le pays s'enfonce dans la violence anarchique, c'est l'armée elle-même qui reprend les choses en main.
- Ironiquement, c'était le dernier message politique d'Austin Train : garder nos soldats chez nous.

Interprétation comparative

Deux cauchemars possibles

Deux cauchemars possibles

- En quoi les deux fins du monde se différencient-elles ?
 - Orwell décrit un monde de toute-puissance
 - Brunner décrit un monde miné par l'impuissance

- Les ressorts théoriques sont profondément différents
 - « 1984 », par certains côtés, s'apparente à une théorie de la conspiration
 - « Le troupeau aveugle » insiste sur l'irréductible contingence des événements.

- La sociologie peut être prise au dépourvu par la conspiration
 - Les concepts de conséquences non intentionnelles ont plutôt été conçus contre le déterminisme et le fonctionnalisme
 - Ils ont généralement été peut pensés pour critiquer les théories du complot, considérées trop facilement et de manière trop peu critique comme ineptes.

Deux cauchemars possibles

- Les deux imaginaires sont aussi politiquement marqués différemment
 - L'imaginaire de la conspiration est plutôt porté, soit par la droite radicale, soit par la gauche radicale
 - L'imaginaire de la contingence est plutôt porté les traditions libérales.

- Est-il possible de concilier regard critique et imaginaire de la contingence ?
 - Voir Ulrich Beck : pouvoirs et contre-pouvoirs à l'heure de la mondialisation
 - Michael Hardt et Toni Negri : Empire.